

du rectum arrivent quand la bile et la pituite se fixent sur cette région. » Il s'attache à prescrire des remèdes qui évacuent la pituite, § 7. — Ce sont évidemment deux opuscules qui se relient, qui se complètent l'un par l'autre, et doivent se suivre. C'est ce qu'ont très-bien compris, *sans s'accorder toutefois sur l'ordre de série*, Mercurialis, Haller, M. Littré, etc. :—*Librum hunc conjunctum esse antecedenti de hæmorrhoidibus, etiam in censurâ significavimus* (Mercurialis, 3^a class. p. 363).—*Cum libro de hæmorrhoidibus denique continuum librum efficit* (Haller, *artis medicæ principes*, t. iv, p. 115). « L'opuscule des *hémorrhôïdes* tient étroitement à celui des *fistules* » (Littré, t. vi, p. 434). C'est à tort que F. Calvus les a séparés dans sa traduction latine d'Hippocrate (*Hæmorr.* fol. 598; *fistul.* fol. 684), et Vander Linden dans son édition gréco-latine (tom. II, *hæm.* p. 347; *fist.* p. 680), et que Vidus Vidius a complètement omis les *hémorrhôïdes* dans sa *Chirurgia à græco in latinum conversa* (in-fol., Paris, 1544), ce qui indigna Foës et le fait s'écrier : « Quo major me admiratîo incessit Vidum Vidium hæc in chirurgicâ palæstrâ veteratorem exercitatissimum hunc exiguum libellum in chirurgiæ suæ censum non adscripsisse, cum haud scio an ullus sit hoc nomine in totâ istâ disciplinâ dignior (p. 891). L'anonyme, qui, en 1540, a publié, à Bâle, le texte grec des *hémorrhôïdes* seulement, a commis une faute analogue à celle de Vidus Vidius, mais en sens inverse.

Les autres éditeurs ne sont pas passibles des mêmes reproches : ils s'accordent à donner l'un et l'autre traité ; mais dans quel ordre ceux-ci doivent-ils se suivre ? Nous ferons voir que ce n'est pas là une chose indifférente. Cornarius, dans l'édition grecque de Froben (Basil. 1538) et dans sa propre traduction latine (édit. de Marinelli, Venise, in-4°, 1619, p. 205), et Foës, après lui, placent les *fistules* avant les *hémorrhôïdes* ; Chartier a suivi leur exemple, de même